

## Le Mans

# Quand l'Histoire se transmet par la bande dessinée

Après la Rafle, qui raconte l'histoire et le destin de Joseph Weismann, qui s'est évadé d'un camp d'orphelins en 1942, sort en avant-première, mercredi 19 janvier à l'abbaye de l'Epau.

« Après le roman *La Rafle*, le film, il était presque obligatoire que la bande dessinée s'empare de votre vie, souligne Samuel Chauveau, gérant de la librairie Bulle en s'adressant à Joseph Weismann, rescapé de la Rafle du Vel-d'Hiv en 1942. Une vie tellement dramatique, presque invraisemblable. »

Mercredi 19 janvier, la bande dessinée *Après la Rafle* (éditions Les Arènes) sortira en avant-première, en partenariat avec la librairie Bulle, à l'abbaye de l'Epau, avant sa sortie officielle le 27 janvier.

« Une leçon de vie, de courage »

Au programme : une rencontre avec Joseph Weismann et les auteurs de la BD, Arnaud Delalande et Laurent Bidot. Mais aussi quatre saynètes jouées et lues par la Pérenne Compagnie.

Elles seront suivies d'une vente d'un tirage exclusif de 800 exemplaires, proposé par la librairie Bulle. Avec « une édition spéciale composée de quatre pages supplémentaires qui relatent l'arrivée au Mans de Joseph Weismann et des aquarelles réalisées par le dessinateur Laurent Bidot », explique Arnaud Delalande, coauteur d'*Après la Rafle*.

La bande dessinée « n'a pas été dessinée comme un projet ordinaire, raconte-t-il. Il y a eu une empathie totale avec Joseph Weismann. Il avait 11 ans quand les événements sont survenus. Je me représentais ce que ça aurait pu être pour mes enfants ».

Arnaud Delalande le confie : « Le



La bande dessinée « *Après la Rafle* » sortira le jeudi 27 janvier. Une avant-première est prévue mercredi 19 janvier à l'abbaye de l'Epau.

PHOTO : QUEST-FRANCE

livre nous dépassait. C'est rare de pouvoir se saisir d'un sujet comme ça. »

Il a fallu six mois d'écriture et un an et demi pour les dessins. « On tenait à ce traitement de l'histoire, de pouvoir la restituer à hauteur d'un enfant de 11 ans. Mais aussi des souvenirs de Joseph Weismann. Il y a un dialogue entre le passé et le présent. »

« Il y a la matière de la guerre et aussi l'aspect de résilience. Comment vit-on après ? C'est une leçon de vie, de courage, même d'amour

de la vie. Au-delà, c'était une affaire d'âme, que Joseph se reconnaisse, qu'il puisse s'approprier le livre comme s'il était sien, qu'il devienne un moyen de transmettre. »

La découverte des planches a été pour celui-ci un moment « très enthousiasmant ». Alors que l'homme de 90 ans pensait « que ça allait s'adresser aux élèves d'école. Mais j'ai eu la surprise de découvrir qu'il y avait une clientèle adulte ».

« Qu'est-ce qui me reste à faire ? Témoigner. Quel meilleur véhicule que celui-ci ? C'est vivant, inespéré », se réjouit-il.

Lydia REYNAUD.

**Mercredi 19 janvier**, à 19 h, à l'abbaye royale de l'Epau. Passe sanitaire obligatoire. Gratuit (dans la limite des places disponibles). Renseignements au 02 43 54 11 70 ou par mail : sarthelecture@sarthe.fr.